

"Les Deux Masques" de Richard Martin à l'oeuvre!

Le Festival d'art dramatique a été fondé pour fournir l'occasion aux jeunes comédiens, aux jeunes auteurs et metteurs en scène de produire une oeuvre qui les fasse mieux connaître chacun dans son domaine et sous un angle diffé-

rent. Il se fait donc que l'on découvre chez un comédien déjà reconnu beaucoup plus que des qualités mais un réel talent de metteur en scène. Tel est le cas de Richard Martin qui, en fondant le théâtre des "Deux Masques", a monté la

pièce de Michel Durafour, "Les Démoniaques" et présenté à coup sûr un des meilleurs spectacles des festivals de cette année, pour ne pas dire le meilleur. "Les Démoniaques" est vraiment une pièce à comédiens. Elle a d'ailleurs permis à deux de ceux-ci, Pasquale Perreault et Jacques Brouillet de remporter le prix de meilleur comédien et comédienne. Elle a également lancé Hélène Rolland qui terminait sa troisième année de Conservatoire et affirmé l'opinion qu'on se faisait du talent que Réjean Lefrançois nous avait d'abord esquissé dans l'"Antigone" d'Anouilh. Quant à Richard Martin, il s'est découvert comme un excellent futur directeur de théâtre, ce qui nous a peut-être réjouis beaucoup plus qu'étonnés.

—Richard, pourquoi avez-vous choisi cette pièce de Durafour: "Les Démoniaques"?

—Parce qu'elle me plaisait, simplement. J'y avais déjà pensé il y a un an, ça ne s'était pas arrangé alors le festival était l'occasion idéale pour moi de la produire.

—Si vous aimiez la pièce, pourquoi l'avez-vous tellement réduite?

—Même si j'aimais la pièce je trouvais qu'il y avait des longueurs. J'ai coupé tout ce qu'il y avait de pamphlétaire, d'inutile à mon avis, en un mot ce qui pouvait alourdir ou enlever du rythme à cette pièce.

—Par ce fait, n'avez-vous pas transformé quelque peu ou du moins modifié le caractère que l'auteur a voulu donner aux personnages?

—A mon sens, pas du tout... Je n'ai rien transformé, j'ai résumé.

—Avez-vous eu techniquement des difficultés à la monter aux festivals?

—Nous n'avions qu'un mois avant la première représentation pour répéter, il fallait donc mettre les bouchées doubles. Mais à part ça nous avons eu les mêmes ennuis que n'importe quelle autre troupe, surtout à ses débuts, celles de trouver les meubles pour le décor, par exemple.

—Vos décors ont été choisis parmi les six comme étant les meilleurs, je crois?

—Oui, c'est Germain qui a décroché le prix.

—Est-ce que la troupe a vraiment formé une équipe?

—Bien sûr. Chacun avait son poste, mais très souvent les comédiens ont aidé à la publicité, aux décors, etc...

—Est-ce que le Festival vous apporte du travail?

—Il nous fait connaître, c'est son rôle et je trouve excellent que



Réjean LEFRANÇOIS et Hélène ROLLAND

(Suite à la page 25)